

Le grand article p. 2

La grâce des ponts

Coup de projecteur p. 8-9

Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille

Vos programmes p. 6-7

Juin-Juillet 2021



Flashez la page avec l'application
ARGOplay pour découvrir
l'actualité du *Jour du Seigneur*
et revoir l'émission de la semaine
en replay.



© dnc

**Fr. Thierry Hubert, o.p.,
producteur**

Oser souffler

« Si vous avez un vaccin contre le désespoir, je veux bien en recevoir trois doses ! » La vieille dame, en sortant de la messe, esquissait malgré tout dans ses yeux une expression rieuse, toute satisfaite de sa formule. « On va dire que le sourire que je devine sous votre masque est déjà une première piqûre ! », lui répliquai-je. Certes, la liste des difficultés et des « choses trop lourdes à porter » ne semble jamais s'arrêter. Notre résistance à rester debout est, à chaque fois, davantage fragilisée. « La foi ne pourrait-elle pas être la seconde dose ? », tentai-je avec un peu de facilité.

— « Oui, bien sûr, vous faites votre boulot en me disant cela. Mais..., me dit-elle après un temps de silence, je n'ose plus... oser. »

Oser la vie, oser l'espérance, oser croire dans des lendemains qui ne seraient pas gris. Oser, comme les apôtres au jour de la Pentecôte, confinés dans la peur mais visités par un souffle, un violent coup de vent qui vient ouvrir portes et cœurs. Il y a quelque chose en nous, à libérer, à aérer. Puisse cet été être l'occasion d'oser reprendre du souffle en retrouvant le Souffle. Léger comme un courant d'air, comme le fin murmure d'une brise légère. ■



La grâce **des ponts**

Nous passons dessus sans y faire attention. Les ponts sont pourtant indispensables à notre vie. Les ponts, ceux qui les construisent et tous ceux qui nous font franchir des obstacles.

Avec quelques amis, nous étions sur le chemin de Saint-Jacques. Une partie du chemin, entre Auvergne et Rouergue, que nous avons déjà parcourue plusieurs fois. L'idée nous est venue – nous avons vingt ans, ce n'est pas toujours un âge très raisonnable – de prendre un tracé inédit. De nous donner, en quelque sorte, le plaisir orgueilleux de passer là où nul autre pèlerin ne passait.

Il nous est rapidement apparu, au bout de quelque dix heures de cross-country dans les gorges d'un affluent de la Truyère, que notre tentative avait un défaut. Il n'y avait pas de pont. Je n'ai jamais autant désiré un pont. Et depuis, je prends bien garde à ne pas négliger les ponts.

Pour nos ancêtres, la géographie était affaire de ponts. Les grands chemins pouvaient passer à peu près n'importe où, si l'on excepte les forêts (dangereuses) et les

hautes montagnes (effrayantes), mais ils convergeaient tous aux approches des ponts. Et ceux-ci étaient rares. Aucun pont sur le Rhône en aval d'Avignon. Aucun pont sur la Garonne en aval de Toulouse. Aucun pont sur le Rhin du tout.

La traversée des eaux

Ce n'était pas que les fleuves et les rivières fussent des frontières. Ils l'étaient quelquefois, mais pas de façon systématique. Au contraire : comme ils étaient les principales voies commerciales, les princes tendaient à s'en assurer les deux rives. Le problème était de faire passer l'eau aux hommes et à leurs bêtes. L'homme d'autrefois n'a aucun goût pour la nage. Le fleuve bouillonnant, capricieux, lui fait peur. Passer à gué ou monter dans une barque est prendre un grand risque.



← Le pont Gabriel de Blois, sur la Loire, 1716-1730, avec la croix qui marque son milieu.

Le pont accomplit donc une sorte de miracle : il permet au pèlerin et au voyageur de passer à pied sec. Tel Pierre marchant sur les eaux. Un miracle, car il est extrêmement difficile de construire un pont. Hier comme aujourd'hui. Les eaux roulantes affouillent les berges et descendent les fondations ; les troncs flottés ou ceux que l'inondation a arrachés à la rive ébranlent les piles ; les arches s'affaissent volontiers, en admettant qu'elles ne se soient pas effondrées tout de go lorsqu'on a ôté les cintres de bois qui les soutenaient pendant la construction. Lancer un pont est un acte d'audace. L'emprunter aussi...

Avec l'aide de Dieu

D'où la présence, sur tous les ponts anciens, de croix ou de chapelles. La croix souvent bien au milieu, au plus dangereux. La chapelle perchée sur une pile ou bien à l'entrée du pont. La chapelle Saint-Bénézet du pont d'Avignon donne une bonne idée de ce dont je parle ; le pont d'Avignon est en effet le plus long, le plus dangereux et un des plus fréquentés des ponts médiévaux. Le Rhône, dont les crues sont terribles, en emporte régulièrement un bout ou un autre. Il faut sans cesse le reprendre, ou bien remplacer une arche effondrée par une passerelle en bois. Au ^{xiv}^e siècle, on n'y danse pas du tout. On confie son âme à Dieu et on s'y hasarde à peu près comme le coolie indien sur une passerelle de cordes dans l'Himalaya.

De Villeneuve-sur-Lot à Amboise sur la Loire ou à Mirabeau sur la Durance,

innombrables sont les chapelles situées juste au bout d'un pont. Ce sont souvent des chapelles de confréries qui prient pour les voyageurs, tiennent un hospice et assurent les travaux de réparation courants. À Avignon, à Pont-Saint-Espirit, au pont de la Guillotière à Lyon, ce rôle d'hospitaliers-entrepreneurs est tenu au ^{xiii}^e siècle, semble-t-il (il y a un peu de légende), par de véritables religieux : ils financent les travaux par des quêtes. Il en est de même au pont de Bonpas, sur la Durance, effondré, recommencé en 1316, le chantier probablement balayé par une crue avant 1320... Par la suite, on renonça au pont, mais les religieux conservèrent leur hospice pour les voyageurs qui affrontaient le bac à traile.

Du Maupas au Bonpas

Il n'y a pas de ponts dans l'Écriture. Il faut dire qu'il n'y a pas de fleuves en Terre sainte ; le Jourdain est fort étroit et se laisse franchir sans mal. Ce n'est donc pas un symbole biblique. C'est, en réalité, un symbole romain. Les Romains ont sacralisé leurs ponts et le plus ancien de Rome, le pont Sublicius, avait son collège de prêtres qu'on appelait les « pontifes ». Souvent, le pont était associé au dieu Janus, le dieu du passage, de la transition, reconnaissable à ses deux visages.

Le pont représente donc, matériellement et symboliquement, le passage difficile, le « maupas », « mauvais pas », qui marque toute vie humaine.

↓ Gravure de Janus. Dieu romain des transitions et des passages. Une divinité à deux visages, l'un tourné vers le passé, l'autre vers l'avenir.



Le « Maupas » de la Durance est devenu le « Bonpas » avec un peu d'optimisme. Ce passage difficile, nous devons tous le franchir à un moment ou à un autre. Le maupas d'un changement de métier, d'un déménagement, d'une séparation ; le maupas accepté et même voulu d'un pèlerinage où nous savons que les moments d'épreuve ne manqueront pas. Dans ce passage, le pont nous porte. Comme Pierre sur la mer, comme aussi Satan l'a suggéré à Jésus en lui promettant, pour le tenter, que « les anges te porteront sur leurs mains ». Dans les deux cas, c'est à la mort qu'il s'agit d'échapper. Car il est là, l'ultime maupas, celui que nous franchissons tous, et notre pont sera le Christ lui-même.

C'est donc Dieu, ou nos frères en son nom, qui font pont, qui nous aident à passer les petits et les grands abîmes. Un ami, un professeur, une infirmière, un aumônier, un traducteur, le volontaire d'une association, tous sont des « pontifes » ou des passeurs. Ils nous aident à franchir les obstacles de notre vie, ils nous font passer d'une vie à une autre.

Soyons des passeurs

Quand l'épidémie qui nous coupe les uns des autres sera passée, nous pourrons à nouveau accomplir ce geste simple et

fondamental : tendre la main. Tendre la main, c'est-à-dire établir un pont entre deux personnes, un pont solide dont la clé de voûte est faite de deux mains nouées. Par ce pont passe l'amitié, l'affection, la reconnaissance. Et si nous tendons la main pour aider, nous devenons des passeurs. Nous faisons franchir l'obstacle.

À la vérité, nous ne pouvons pas avancer sans passeurs et sans ponts. Et c'est une belle vocation que de devenir pont pour autrui, de rassurer, de porter et de transmettre.

Cet été, pendant les vacances, nous découvrirons sans doute beaucoup de ponts. Des ponts antiques, des ponts médiévaux au dos-d'âne étroit, de beaux ponts classiques qui faisaient la fierté des rois, comme les ponts d'Orléans, de Moulins, de Toulouse ou de Blois (celui-ci a conservé sa croix du XVIII^e siècle), des ponts modernes d'une hauteur et d'une audace vertigineuses. La France est le pays des ponts... Songeons à tout le courage et toute la foi que leurs constructeurs y ont mis, et demandons-nous comment le Seigneur a mis des ponts devant nos pas, comment à notre tour nous pouvons lancer des ponts devant les pas de nos frères. ■

Fr. Yves Combeau, o.p.



© iStock



ARGOplay
en 3 étapes pour
accéder aux vidéos
sur **VOEUS**

- 1 Téléchargez gratuitement l'application **ARGOplay** sur votre smartphone.
- 2 Scannez les pages comportant le logo **ARGOplay** en positionnant le téléphone au-dessus de la page.
- 3 Appuyez sur le bouton rouge et visualisez sur votre écran des vidéos **VOEUS** complémentaires aux articles du *Bulletin*.



Scannez cette page avec **ARGOplay** et laissez-vous porter par l'enquête sur le bonheur de Martin Steffens, professeur de philosophie. Comment penser le bonheur : comme une récompense d'un bien visé ou au contraire s'éprouve-t-il tout au long de la vie ?

← La chapelle du pont Saint-Bénézet fut bâtie en hommage à un jeune berger ardéchois qui, selon la légende, reçut l'ordre divin au XII^e siècle de construire un pont à Avignon.

Les paroissiens de Bagnols-sur-Cèze ont inauguré juste avant la pandémie leur église Saint-Jean-Baptiste fraîchement rénovée. Ils espèrent pouvoir lui donner très bientôt son nouveau rayonnement.



À Bagnols-sur-Cèze comme partout dans le monde, on attend avec impatience la reprise du cours normal de la vie. Mais dans cette petite ville du Gard, les fidèles de l'ensemble paroissial ont une raison toute particulière de ronger leur frein : ils espèrent certes retrouver leur « vie d'avant », mais aussi profiter pleinement de leur église Saint-Jean-Baptiste dont ils avaient célébré avec bonheur l'importante restauration en décembre 2019. Elle eut lieu à peine quelques semaines avant que le virus ne vienne troubler la vie du monde entier. Après trois ans de rénovation intérieure et extérieure, l'édifice qui était devenu noir, triste et abîmé avec le temps, a retrouvé une lumière et une ambiance très douce, propice au recueillement. Après une année liturgique bousculée, « nous avons vécu des moments forts à Pâques », témoigne Jean Ladet, paroissien et économiste de la paroisse, « mais nous espérons tous que les restrictions soient levées le plus vite possible pour célébrer de manière festive la Saint-Jean-Baptiste ».

Plus de mille ans d'histoire

C'est en arrivant il y a onze ans comme curé de Bagnols-sur-Cèze que le père François Abinader, prêtre du diocèse de Nîmes, s'est lancé dans l'aventure en découvrant l'église : « Pour moi, il fallait soit tout restaurer, soit rien du tout ». Il constitue alors une équipe autour de lui qui se met à travailler dur, puis toutes les étapes se succèdent : inscription aux Monuments historiques, dossiers auprès de la mairie, de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles), communication, levée de fonds. La moitié des deux millions d'euros qu'a coûtés le projet a été financée par la paroisse, en particulier grâce à plusieurs legs : « C'est magnifique de voir l'amour qu'ont les chrétiens pour leur église ! », se réjouit le curé, qui est aussi l'auteur d'un livre de cinq cents pages sur l'histoire de cette église dont les fondations attestent de mille ans d'histoire, puisque les restes d'une église romane du XI^e siècle ont été découverts sous les dalles. Et même plus,

car des bâtiments mérovingiens et carolingiens ont probablement précédé, aux VII^e, VIII^e et IX^e siècles, l'édifice actuel. Les restes d'un cimetière chrétien du IV^e siècle laissent penser qu'une église existait déjà à la fin de l'Antiquité. Passionné par le patrimoine, le père Abinader a installé dans les tribunes une exposition permanente de divers objets sacrés provenant des vingt-deux clochers de son ensemble paroissial. Il a formé une équipe de paroissiens aux visites de l'église, qui compte aussi de nombreux tableaux de valeur et un orgue de 1701, doté de mille cinq cents tuyaux, dont la rénovation touche, elle aussi, à sa fin.

« Un phare dans la nuit »

« C'est extraordinaire ! Les murs rechangent et la pierre revit quand elle vibre ainsi », s'enthousiasme Arielle Petit, salariée de la paroisse, et engagée sur de nombreux fronts, dont celui de la restauration de Saint-Jean-Baptiste. Elle qui connaît bien cette ville marquée par une certaine pauvreté salue ce projet qui a redonné aux habitants « un phare dans la nuit ». Vingt à trente personnes passent chaque jour la porte de l'église. « Notre plus belle récompense est d'entendre certains, athées, nous dire qu'ils ont eu envie de s'asseoir et de prier devant la beauté de l'église », raconte-t-elle. Et de saluer l'énergie de son curé, « un bâtisseur en même temps qu'un spirituel », à la tête d'une communauté dynamique composée de pas moins de deux cent cinquante bénévoles, de chorale en mouvements de jeunes, de groupes de formation en équipes de solidarité, particulièrement créative et mobilisée en ce temps de pandémie. Autour des pierres d'une église, les pierres vivantes de l'Église.

Sophie Le Pivain



À LA TÉLÉVISION

Messe en direct de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bagnols-sur-Cèze (Gard)



LE JOUR DU SEIGNEUR

27 juin

11h

2

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE !



Le Bulletin va bientôt faire peau neuve et nous sommes heureux de vous faire participer à cette évolution. Afin de proposer une revue correspondant toujours à vos attentes, le CFRT/Le Jour du Seigneur souhaite **recueillir votre avis**.

La rédaction du Bulletin a préparé un **court questionnaire** qui accompagne ce numéro. En répondant à cette enquête, vous nous aiderez à améliorer le contenu. Vous participerez au choix de nouvelles rubriques et pourrez nous faire part de vos idées ou commentaires. Ce questionnaire est à retourner **avant le 30 juin 2021** dans l'enveloppe pré-affranchie ou à cette adresse :

CFRT/Le Jour du Seigneur
Service Communication
45bis Rue de la Glacière 75013 Paris

Avec nos remerciements.
Nous comptons sur votre participation !

DES NOUVEAUTÉS SUR VODEUS

En quête de sens de Marc de La Ménardière et Nathanaël Coste

Le film *En quête de sens* réalise un rêve, celui de deux amis d'enfance qui ont décidé de tout quitter pour questionner la marche du monde. À la recherche de sagesse et de bon sens, ils nous invitent à partager leur remise en question de notre société à travers un voyage initiatique. De l'Inde au Guatemala en passant par San Francisco et la France, ils vont rencontrer des activistes, des biologistes, des philosophes ou des gardiens des traditions anciennes tels que Pierre Rahbi ou Vandana Shiva... Un film inspirant qui fera changer notre regard sur la planète.

Memento mori de Brigitte Barbier

Comment survivre suite à la mort de son enfant ? La réalisatrice Brigitte Barbier a perdu son fils. Dans son documentaire *Memento mori*, elle cherche des réponses auprès de personnes qui pourraient lui apporter des clés de compréhension. Avec beaucoup de grâce et de poésie, la réalisatrice nous emmène avec elle sur la voie de la résilience. Une réflexion émouvante sur la redécouverte du sens de la vie et sur le lien avec nos chers disparus qui vivent en nous pour l'éternité.

À voir sur www.vodeus.tv

VOS PROGRAMMES*



LE JOUR
DU SEIGNEUR

DIM. 6 JUIN

SOLENNITÉ DU
SAINT-SACREMENT

10.30 Magazine

11.00 Messe

En direct de l'église
Sainte-Catherine à
Villeneuve-sur-Lot
(Lot-et-Garonne)
Prédicateur:
P. Camille de Belloy,
dominicain
Président: P. Thibaud
de La Serre, curé

En cette fête du
Corps et du Sang
du Christ, c'est
une communauté
vivante, engagée
et responsable qui
ouvre grand ses
bras pour célébrer
cette messe avec
les téléspectateurs.
L'église de style
byzantin est en brique
rouge, typique des
bastides du Sud-
Ouest.

DIM. 13 JUIN

11^e DIMANCHE DU
TEMPS ORDINAIRE

10.30 Émission spéciale *Celles qui veillent sur Marseille*



11.00 Messe

En direct de la
basilique Notre-
Dame-de-la-Garde à
Marseille (Bouches-
du-Rhône)
*Président et
prédicateur:*
M^{gr} Jean-Marc Aveline,
archevêque de
Marseille

♦ VOIR COUP DE
PROJECTEUR P. 8-9

DIM. 20 JUIN

12^e DIMANCHE DU
TEMPS ORDINAIRE

**10.00 Émission
spéciale *La Musicale
Souffle de l'Esprit***
Pour sa quatrième
édition en lien avec
la fête de la Musique,
cette émission
sera consacrée au
« Souffle de l'Esprit ».
Un programme
animé par Christelle
Ploquin, coproduit par
Présence Protestante
et *Le Jour du
Seigneur*.

11.00 Messe

En direct de la
cathédrale Saint-
Lazare à Autun
(Saône-et-Loire)
*Président et
prédicateur:*
M^{gr} Benoît Rivière,
évêque d'Autun,
Chalon et Mâcon



Autun compte plus de
cinquante monuments
historiques, parmi
lesquels la cathédrale
Saint-Lazare,
dont la renommée
internationale tient
aussi à sa maîtrise
d'adultes et le chœur
de filles, *Lumina
Caeli*. Ils animeront la
célébration.

DIM. 27 JUIN

13^e DIMANCHE DU
TEMPS ORDINAIRE

11.00 Messe

En direct de l'église
Saint-Jean-Baptiste
à Bagnols-sur-Cèze
(Gard)
Prédicateur:
P. Édouard Roblot,
prêtre du diocèse de
Nantes
Président: P. François
Abinader, curé



Après trois années
de rénovation,
l'église Saint-Jean-
Baptiste dont les
fondations datent de
plus de mille ans, a
retrouvé une nouvelle
jeunesse. Et avec
elle la communauté
paroissiale de cette
ville du Gard.

♦ VOIR ÇA CARILLONNE À...
P. 3



UN MAGAZINE ITINÉRANT À MARSEILLE

Pour ce magazine spécial consacré à Marseille,
David Milliat part à la rencontre de femmes inspi-
rées par la figure de la Vierge Marie. Portées par
les valeurs d'entraide, de transmission et de dia-
logue, trois femmes témoigneront de leur com-
bat, notamment dans les quartiers défavorisés.
Agnès Charlemagne, auteur et formatrice,
anime des ateliers avec des enfants de diffé-
rentes religions favorisant la libération de la pa-
role. Membre du conseil épiscopal et engagée
auprès des migrants, Anne Giraud agit pour
qu'ils puissent vivre leur foi au sein du diocèse.
Jeanne Dufour, directrice d'un lieu de soutien à
la parentalité dans les quartiers Nord, s'attache
à développer le dialogue autour de l'éducation
et la religion, avec des personnes vivant pour
bon nombre sous le seuil de pauvreté.
Diversité culturelle et religieuse, accueil
des migrants, pauvreté... autant d'enjeux
forts de société que concentre la ville de
Marseille. Les téléspectateurs découvriront
comment ces femmes courageuses créent
du lien au quotidien entre les communautés
et les générations, sous l'œil protecteur de
Notre-Dame-de-la-Garde.

Celles qui veillent sur Marseille,
le dimanche 13 juin
à partir de 10h30, sur **france.2**

NOTRE-DAME DE PARIS, DE LA TERRE JUSQU'AU CIEL

Cet été, l'émission
Le Jour du Seigneur
emmène les
téléspectateurs au
cœur du chantier
colossal de Notre-
Dame de Paris,
aux côtés de ceux
qui participent à sa
reconstruction, à
la suite du terrible
incendie de 2019.
Une série de
neuf épisodes de
3 minutes, préparée
par Constance de
Bonnaventure et
Sébastien Le Rigoleur,
montre ces hommes
et ces femmes qui
œuvrent au quotidien
à la renaissance
de la cathédrale.
Une mission de
grande ampleur pour
tous les artisans,
artistes, qu'ils soient
spécialistes des
vitraux, de la peinture,
des orgues ou des
pierres, échafaudiers,
cordistes, ou encore
architectes. Tous ont
en commun la passion
de leur métier.
La série raconte leur
quotidien et leurs
espoirs pour tenter
de comprendre ce qui
les anime vraiment.
Telle une véritable
aventure de foi,
les protagonistes
rencontrés
expliqueront en quoi
restaurer Notre-Dame
relève aussi d'un acte
spirituel.

Du 4 juillet au
5 septembre
à 11 h 55 sur
france.2 dans
l'émission *Le Jour
du Seigneur*, après
la messe.



DIM. 4 JUILLET

14^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10.30

Documentaire
La philosophie des ponts avec Martin Steffens de Marie Viloin

À travers la lecture du paysage de différentes régions de France que les ponts composent, Martin Steffens, professeur de philosophie, propose une méditation spirituelle de ces ouvrages. Ceux-ci nous parlent aussi de nos relations humaines.

11.00 Messe

En direct et en plein air du sanctuaire Notre-Dame-de-Bon-Port à Antibes (Alpes-Maritimes)
Prédicateur : P. Benoît Dubigeon, franciscain
Président : M^{re} André Marceau, évêque de Nice



La corporation des marins d'Antibes, à laquelle est rattaché ce sanctuaire, est l'une des plus anciennes associations d'Antibes. Chaque année en juillet, elle a pour coutume d'organiser les fêtes de Notre-Dame-de-Bon-Port, qui honorent la Vierge en remerciement de sa protection.



Scannez cette page avec **ARGOPlay** et retrouvez un documentaire retraçant l'histoire du génocide des Tutsis au Rwanda.

DIM. 11 JUILLET

15^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10.30

Documentaire
Médiatrice, entre Tutsis et Hutus de Bernard Mangiante

Médiatrice Mukayitasire consacre sa vie à tenter de reconstruire l'humanité de son peuple, brisé par le génocide rwandais de 1994. Elle y a vu sa famille massacrée. Psychologue clinicienne, elle anime des groupes composés de rescapés et d'ex-génocidaires pour construire une coexistence pacifiée au Rwanda.

11.00 Messe

En direct de l'église Saint-Nicolas au Rœulx (Belgique)
Prédicateur : P. Olivier Fröhlich, vicaire général
Président : P. Christian Dubois, doyen

DIM. 18 JUILLET

16^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10.30

Documentaire
L'écoute du Mont-Saint-Michel: sous les ailes de l'Archange de Grégoire Gosset

Riton, curé de l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel, est prêtre exorciste et éducateur en prison. Il répond à tous les courriers de ceux qui ne peuvent pas venir au Mont. Dans la plupart de ces lettres adressées à l'Archange, Riton y lit un besoin d'espérer et, en profondeur, un besoin d'être aimé.

11.00 Messe

En direct et en plein air du Village Saint-Joseph de Plounévez-Quintin (Côtes-d'Armor)
Prédicateur : P. Denis Ledogar, assomptionniste
Président : P. Jean-Bernard Fortuma, curé

Le Village Saint-Joseph de Plounévez-Quintin a été fondé en 1998. Lieu d'accueil chrétien familial pour des personnes en difficulté, il comprend aujourd'hui quatre foyers. L'aide reçue y est matérielle, affective et spirituelle.

DIM. 25 JUILLET

17^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

10.30

Documentaire
Irène Josianne, combattante en migration d'Amalia Escriva

Irène Josianne quitte le Cameroun où elle est en conflit avec sa famille, arrive en Algérie, puis en France. Au long de ce trajet dangereux, elle affronte toutes sortes d'épreuves: système des passeurs, vols, extorsion d'argent, chantage, harcèlement sexuel. Le récit d'une femme qui, grâce à des mains tendues, s'est sortie de la trajectoire infernale de la migration.

11.00 Messe

En direct et en plein air au col du Mont-Cenis à Lanslebourg (Savoie)
Prédicateur : P. Camille de Belloy, dominicain
Président : P. Geoffroy Genin, curé



À la frontière franco-italienne, le site du prieuré est au cœur d'un magnifique cercle de montagnes, en bordure d'un lac. La messe y sera célébrée à 2000 m d'altitude, si les conditions météorologiques sont favorables.



LANCER DES PONTS: LA NOUVELLE COLLECTION DOCUMENTAIRE D'ÉTÉ

Le Jour du Seigneur, présenté par Constance de Bonnaventure, propose tout au long de l'été une collection de huit documentaires: Lancer des ponts.

Lancer des ponts aura comme fil rouge l'espérance et la réconciliation. Les différents réalisateurs exploreront des parcours humains et s'attacheront à montrer les passages, les ponts matériels et spirituels pour dépasser les frontières visibles ou invisibles. Autant de chemins pour franchir des murs de haine, de peurs et d'inquiétudes. Chaque film, grâce à une écriture singulière et sensible, interrogera la possibilité des liens d'humanité et de foi.

La collection proposera entre autres de découvrir des méditations philosophiques avec Martin Steffens ou des personnes attachantes comme Riton, l'atypique curé du Mont-Saint-Michel. Vous découvrirez également des récits de parcours courageux, tel celui d'Irène Josianne, migrante du Cameroun à la France, ou bien encore de Médiatrice, qui consacre sa vie à reconstruire l'humanité de son peuple brisé par le génocide au Rwanda.

Lancer des ponts

Du 4 juillet au 5 septembre sur france.2 dans l'émission Le Jour du Seigneur à 10h30



La programmation peut être modifiée

LES LIEUX DE MESSE PEUVENT ÊTRE MODIFIÉS EN RAISON DES MESURES SANITAIRES

Notre-Dame-de-la-Garde, protectrice des Marseillais

Emblème de la ville, la basilique Notre-Dame-de-la-Garde domine Marseille depuis sa colline aux pentes abruptes. Avec deux millions de visiteurs par an, c'est le lieu le plus populaire de la cité phocéenne. Coup de projecteur sur ce sanctuaire où est ancrée une très forte dévotion mariale.



D'où que l'on se trouve à Marseille, on ne voit qu'elle. Notre-Dame-de-la-Garde veille sur la ville et les Marseillais lui ont toujours manifesté une dévotion qui ne se dément pas. Le lien avec la Bonne Mère est même viscéral : les habitants l'évoquent comme « l'âme » de la ville, son « cordon ombilical ».

« Dès l'Antiquité, on a considéré ce sommet comme un lieu sacré », explique Marie-Tiphaine de Traversay, guide conférencière native de Marseille. Au ^{xiii}^e siècle, un moine, « Maître Pierre », monte sur la colline de la Garde pour y prier et fait édifier une petite chapelle à la Vierge Marie. Trois siècles plus tard, François I^{er} y fait construire un fort qui englobe la chapelle, tout en la laissant accessible à la dévotion. L'actuelle basilique, bâtie au ^{xix}^e siècle, comporte en fait deux étages : une crypte et la basilique proprement dite, magnifiquement ornée de marbres et mosaïques, dans un style néobyzantin. Et en son sommet, une gigantesque statue dorée de la sainte Vierge qui porte l'enfant Jésus bénissant la ville.

Pèlerins d'hier et d'aujourd'hui

Ici, pas d'apparitions mariales, mais des miracles ! En témoignent de nombreux ex-voto, signes d'une piété populaire toujours vivante. Plaques de marbres, peintures, maquettes de bateaux évoquent une protection particulière ou une prière exaucée. Les prêtres du sanctuaire sont encore témoins de grâces obtenues par les visiteurs, telle cette croisiériste russe revenue pour offrir une icône, ou ces jeunes fiancés qui se sont rencontrés par l'intercession de Notre-Dame-de-la-Garde, qu'ils avaient priée chacun de leur côté.

La basilique est accessible par tous les flancs et par tous les moyens, mais le mieux est encore de gravir la colline par les rues et les escaliers ou les divers chemins de la pinède qui sentent le thym et la lavande, comme les pèlerins de jadis. Éliane et une poignée d'amies, mères et grands-mères comme elle, se donnent rendez-vous sur la corniche toutes les semaines pour pèleriner à pied jusqu'en haut. « Nous montons en amitié, nous nous arrêtons pour partager nos intentions de prières au pied de la Bonne Mère, puis nous prenons un temps de silence dans la basilique avant de redescendre joyeusement ! » Odile monte facilement aussi pour y allumer un cierge. Cette femme de marin vient demander la protection de Marie lorsque son mari doit prendre la mer dans des conditions difficiles ou effectuer une toute nouvelle traversée.

Marie veille comme une mère sur tous ses enfants

Touristes ou pèlerins, chrétiens, musulmans et même agnostiques, tous « montent à la Vierge ». Comment expliquer une telle ferveur ? En partie par la beauté du lieu. La vue, époustouflante, offre un panorama à 360 degrés sur toute la ville, la rade, le vieux port, la corniche, les îles du Frioul... Mais aussi par ce « besoin de prendre



LE PRIX DE LA LIBERTÉ INTÉRIEURE 2021

Lancé par Le Jour du Seigneur en 2018, le Prix de la Liberté intérieure récompense un livre qui aide à croire, à penser et à vivre librement, que ce soit un essai pour le grand public, un témoignage, un roman, du théâtre ou une biographie.

L'année dernière, Jacqueline Kelen s'est distinguée avec un beau conte philosophique et spirituel autour de la parabole du Fils prodigue, sur l'amour et le divin : *Histoire de celui qui dépensa tout et ne perdit rien**, publié aux Éditions du Cerf. Les librairies La Procure, le journal *Ouest-France* et la radio RCF s'associent au *Jour du Seigneur* pour cette quatrième édition.

Composé de sept personnes, le jury regroupe un représentant des téléspectateurs de l'émission *Le Jour du Seigneur*, deux responsables de La Procure, deux membres des rédactions partenaires RCF et *Ouest-France*, ainsi qu'un membre du conseil d'administration du CFRT. Il est présidé par Jacqueline Kelen, lauréate 2020.

À partir du 4 juillet dans *Le Jour du Seigneur*, après le documentaire, Constance de Bonnaventure fera découvrir dans ses chroniques, les sept auteurs sélectionnés.

La remise du prix aura lieu au début du mois septembre. Le lauréat sera ensuite reçu le 12 septembre sur le plateau du *Jour du Seigneur* pour une émission spéciale.

* En librairie

2



3



de la hauteur avec sa vie », explique le père Olivier Spinosa, recteur du sanctuaire. « Ceux qui montent viennent vivre un temps de ressourcement pour déposer ce qui est lourd dans leur existence, pour se poser, rendre grâce. » Éliane, ancienne visiteuse de prison, était elle-même étonnée de s'entendre répondre, quand elle demandait aux femmes détenues ce qu'elles comptaient faire en sortant : « J'irai à la Bonne Mère ». Consolatrice, protectrice, rassembleuse, Notre-Dame-de-la-Garde veille sur tous ses enfants avec tendresse. « Même si on ne croit pas en Dieu, confie le recteur, la Bonne Mère c'est la Bonne Mère ! » Le recteur privilégie cet accueil inconditionnel, avec le sacrement de réconciliation et une écoute offerts tous les jours de l'année, grâce à la présence de sept chapelains. Un samedi par mois – hors épidémie – est organisé un accueil des nouveau-nés et une bénédiction des familles. L'autre priorité est le lien avec le monde du tourisme, particulièrement ceux qui en vivent, pour manifester « le souci de l'Église pour la valeur du travail ». Sa pastorale s'étend sur tous les bateaux bloqués au port ou ailleurs, sur les familles touchées par la pandémie, pour que Notre-Dame-de-la-Garde soit non seulement « celle qui appelle à venir à elle » mais aussi « ce point de convergence entre ceux qui peuvent se rendre présents, et ceux qui sont loin ». ■

Raphaëlle Simon

1 Depuis plus de 800 ans, le sanctuaire dédié à la Vierge Marie domine la ville de Marseille et la mer Méditerranée du haut de sa colline de 161 m (1).

(2) Dorée à la feuille d'or, la statue de la Vierge Marie portant l'enfant Jésus bénit la cité phocéenne depuis 1870.

(3) Vue intérieure de la basilique ornée de marbres et mosaïques, dans un style néobyzantin.



Scannez cette page avec **ARGOplay** et accédez au documentaire consacré à la basilique Notre-Dame-de-la-Garde : plus qu'une histoire et une visite du sanctuaire marial, découvrez le lien extraordinaire, au-delà des mots, des convictions et des âges, qui unit tout un peuple à la « Bonne Mère ».



À LA TÉLÉVISION

Messe en direct de la basilique Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille (Bouches-du-Rhône)



LE JOUR
DU SEIGNEUR

13
JUN

11 h

2

La Musicale

Une émission artistique et spirituelle

Diffusée le 20 juin, La Musicale est une émission spéciale œcuménique proposée par Le Jour du Seigneur et Présence Protestante. Interview croisée de Christelle Ploquin, présentatrice de l'émission, et de Christophe Zimmerlin, producteur éditorial de Présence Protestante.



Comment prépare-t-on *La Musicale* en 2021 ?

Christelle Ploquin – J'aimerais bien le savoir... On tend vers un programme ! Après l'émission confinée enregistrée en 2020, nous sommes à nouveau dans l'adaptation. Une seule chose est certaine : il y aura des surprises.

Christophe Zimmerlin – C'est une émission compliquée à mettre en place, mais c'est un beau programme ouvert sur un panorama qui va de la musique lyrique, classique à la pop louange, au gospel. Après, quelle émission n'est pas compliquée à mettre en place ? Mais ça, c'est l'intendance...



Quels sont les grands accords de *La Musicale* depuis sa création en 2017 ?

C. P. – L'émission idéale, c'est un bon équilibre entre nourriture artistique et nourriture spirituelle. L'émission s'efforce d'éclairer les liens entre le thème choisi et la musique partagée par les groupes et artistes invités. On explore aussi les différentes formes d'art. Nous avons beaucoup insisté l'an dernier pour aller au musée Chagall et dans les jardins du musée Rodin à Paris où deux comédiens donnaient une lecture du Cantique des cantiques. L'idée est de se nourrir culturellement, esthétiquement et spirituellement.

C. Z. – Héritière d'une longue tradition de collaboration entre les deux productions catholique et protestante de la télévision de service public, *La Musicale* a été le premier programme exceptionnel commun sorti des salles de montage il y a quatre ans. Des artistes, des groupes, des ensembles interviennent autour d'un invité fil rouge. L'idée est de faire coïncider cette *Musicale* en juin avec la fête de la Musique. C'est une volonté de s'associer aux festivités du monde avec une note différente. À chaque fois, on propose un aperçu de la musique chrétienne.

Quel sera le thème de l'édition 2021 de *La Musicale* ?

C. P. – L'émission va s'aventurer sur le thème du souffle. Le souffle qui fait vivre mais aussi le souffle qui se transmet, donne des ailes, inspire la création, et encore le souffle qui fait souffrir en période de pandémie, le souffle qu'on apprivoise. Nous sommes des esprits mais aussi

des corps, et les musiciens savent apprivoiser leur souffle. On va essayer d'explorer ces questions.

C. Z. – Dans la Bible, le souffle, *ruah* en hébreu et *pneuma* en grec, est constamment présent, du souffle créateur de la Genèse où il plane au-dessus des eaux jusqu'au souffle du Saint-Esprit à la Pentecôte. Ce souffle, le murmure de Dieu est partout. Et qu'est-ce que la musique si ce n'est une forme de souffle ?

Qui sont les instruments de la réussite de cette émission ?

C. P. – C'est un travail d'équipe ! Nous travaillons ensemble, avec les producteurs Thierry Hubert et Christophe Zimmerlin sur le choix des musiques, des invités, des sujets. Cette année, Éric Paillet, le rédacteur en chef du *Jour du Seigneur*, nous aide à réfléchir. Pour la première fois, la réalisation de l'émission incombe à Damien Pirolli. C'est lui le grand chef d'orchestre qui gère le plateau, le passage des groupes, les musiques. Je suis, quant à moi, en charge de réaliser les trois sujets, de trouver les invités, d'écrire l'émission et de la présenter.

Quel rapport entre la musique et Dieu ?

C. Z. – La musique est un don de Dieu, disait Luther. Quand on est protestant, la musique est indissociable de la vie chrétienne. La musique, c'est une prière, une méditation, un chemin, un accompagnement de nos vies, une louange, une communion... La musique est indissociable également de l'histoire de nos Églises, du grégorien à Bach, au gospel...

C. P. – Quand on parle du souffle, on approche par analogie le mystère de Dieu !

Qu'est-ce qui vous touche plus personnellement dans la partition de cette émission spéciale ?

C. P. – J'aime à faire parler les artistes de ce qui les anime, du sens de leurs textes et de leur musique. Pourquoi chantent-ils ce qu'ils chantent ? Comment trouvent-ils l'inspiration ? Qu'essaient-ils de nous transmettre ?

C. Z. – On nous a parfois reproché d'hésiter entre une émission où l'on présente de la musique et une émission où l'on entend de la musique. Nous n'avons jamais voulu trancher. C'est une émission avec beaucoup de musique et une réflexion sur ce qu'elle apporte, son sens chrétien, sa dimension sacrée. Depuis 2017, quatre émissions œcuméniques annuelles d'une heure rassemblent les cases catholiques et protestantes, l'une à Noël, l'autre à Pâques, *La Musicale* au début de l'été et un documentaire de société à la fin de l'été. De tous ces rendez-vous communs, j'aime particulièrement le côté exceptionnel et très festif de *La Musicale*. Et je crois que, spécialement en ce moment, nous avons vraiment besoin de programmes qui nous inspirent et nous réveillent ! ■

Propos recueillis par Magali Michel



Scannez cette page avec **ARGOplay** et laissez-vous surprendre par les jeunes musiciens chrétiens du groupe Holi. Leur joie à chanter leur foi vous mettra aussi dans la joie.



VU SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Magazine du 7 février 2021, dimanche de la Santé avec le docteur de Varax

J'ai vu cette émission et j'ai trouvé ce médecin tellement dans l'empathie, c'était un instant de télévision magnifique et émouvant. ❤️🙏🌟🌟🌟 Lola

Messe du 28 février 2021, Woluwe-Saint-Pierre (Belgique)

Merci de tout cœur pour cette magnifique messe célébrée en Belgique dans la cathédrale Sainte-Alix, qui m'a « remuée... » Un petit coucou de Madagascar, mon île. Michèle

Dimanche 14 mars 2021, Parole inattendue avec Jean-Damien Barbin

Ne connaissant pas cet acteur, je le découvre et j'ai beaucoup apprécié ses paroles remplies de profondeur, d'humanité et de foi. Dany

Messe du 14 mars 2021, 4^e dimanche de Carême

Homélie du Père Frédéric toujours percutante, simple et profonde... Je me souviens d'une célébration, un samedi soir à l'église de Dourdan, quand il a illustré son homélie d'une botte de poireaux... Catherine

Messe de Pâques du 4 avril 2021, Paris (1^{er})

Un très beau moment de bonheur, de détente, de convivialité et de partage dans cette magnifique église Saint-Eustache à Paris. 🏰🇫🇷🙏🌟🌟 Chantal

Scannez cette page avec **ARGOplay** et découvrez qui était saint Dominique, le fondateur de l'ordre des Frères prêcheurs couramment appelés « dominicains ». Un portrait incarné richement illustré que le dominicain Yves Combeau replace dans le cadre religieux et politique du XIII^e siècle.



VOS COURRIERS

Votre avis nous intéresse! Écrivez-nous.

CFRT – Service courriers – 45 rue de la Glacière – 75013 Paris
courriers@lejournuseigneur.com

Au sujet du Jour du Seigneur

Je viens vous dire quelque chose qui me tient à cœur. Mille mercis, car grâce à vous et votre équipe, d'un lieu clos et malsain, je voyage chaque semaine partout en France (et en Belgique), dans des lieux saints magnifiques. Je découvre des églises toutes aussi époustouflantes les unes que les autres. Si vous êtes curieux, je suis originaire de Gens (32700), et la cathédrale de Lectoure est très réputée; elle est même dans le film « Le pacte des loups ». Un prisonnier

Prière

« O Dieu, je te t'invoque dès l'aube / Aide-moi à prier et à élever mes pensées vers toi; seul, je ne le peux / En moi tout est sombre, mais en toi est la lumière / Je suis seul mais tu ne m'abandonnes pas / Je suis sans courage mais le secours est en toi / Je suis inquiet mais la paix est en toi / En moi habite l'amertume, mais en toi la patience / Je ne comprends pas tes voies, mais tu connais mon chemin. » Prière du pasteur Dietrich Bonhoeffer, écrite en prison en 1943. Monique

Parole inattendue. Réponse de Marie-Jeanne à M. et Mme P. (Bulletin n° 222)

J'ai lu avec tristesse votre courrier. Que voulez-vous dire par « des choix adéquats » ? Il n'y a donc que les cathos qui ont la vérité? Le 21 février, Ariane Bois, romancière, disait « Je crois à la main tendue ». Cela m'a touchée (...). Je suis pratiquante et très impliquée au service de ma paroisse.

Émission du 14 mars

J'ai été ému par votre émission sur la ville de Calais et l'aide apportée aux migrants dans un contexte d'hostilité

et de repli sur soi. Et tout particulièrement par la bonté et la générosité de Brigitte, « mamie portable ». Francis

Éditorial du frère Thierry Hubert du Bulletin n° 223

Merci au Père Thierry Hubert pour ce chemin de tendresse. Depuis plus de quarante ans, j'écoute et nous l'avons chanté en famille, « La tendresse » de Bourvil. Elle se termine par une prière à Dieu: « Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu / Dans votre immense sagesse, immense ferveur / Faites donc pleuvoir sans cesse au fond de nos cœurs / Des torrents de tendresse, pour que règne l'amour / Règne l'amour, jusqu'à la fin des jours. » (...). Merci aussi pour ce beau parcours de carême: tant de courage et de solidarité nous ont été donnés à voir et à méditer, « pour que règne l'amour, règne l'amour, jusqu'à la fin des jours », s'ouvrant sur l'éternité. Marguerite

Réponses à des questions fréquentes

- Les paroles des chants sont affichées à l'écran. Il suffit pour cela d'activer la fonction télétexte à l'aide de la télécommande du téléviseur. C'est un service offert par France Télévisions.
- Les lettres o.p. qui suivent la signature du Fr. Thierry Hubert et du Fr. Yves Combeau sont les initiales pour: *Ordo Prædicatorum*, c'est-à-dire Ordre des Prêcheurs, l'autre nom des Dominicains.
- Vos rameaux ont bien été bénis lors de la messe des Rameaux à Brive-la-Gaillarde, aux Grottes de Saint-Antoine avec les Franciscains, le 28 mars.

Marie-Christine Rampini

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE PLATEFORME DE VIDÉO CHRÉTIENNE



WWW.VODEUS.TV



Plus de 2000 contenus vidéos, en accès gratuit, issus du patrimoine du CFRT/Le Jour du Seigneur.

Pour comprendre | apprendre | découvrir
la richesse de la spiritualité chrétienne.

LE JOUR DU SEIGNEUR



© Jocelyn Dorvault

Ressourcement

Pour beaucoup d'entre nous, les vacances sont le temps du ressourcement. Retour à la source qui peut être littéral, au sens où nous retrouvons la source dont a jailli notre famille, qu'elle soit dans un village du Périgord, une ferme bretonne ou bien au-delà. Le décor familial, les vieux arbres, les vieux gestes. Le langage et les paysages où nous sommes nés, où nos parents sont nés.

Retour à la source qui peut aussi être un retour à l'essentiel, à ce qui nous nourrit et nous abreuve vraiment. Le temps qui passe gratuitement, les amis, les cousins, les parents, les enfants. Car plus que le lieu, notre source est dans les relations d'amour et d'amitié. Et comme certains, par l'âge ou la solitude, sont coupés de cette source-là, nous pouvons penser à eux et aller vers eux, comme un ruisseau rafraîchissant...

Elle est ténue, cette source du cœur. Elle ne jaillit pas toujours dans le bruissement des paroles. Un regard, un geste abreuvent tout autant. Une heure avec un enfant, une promenade sans but avec un vieil ami... Elle est discrète, et c'est pour cela qu'il faut du temps, du temps apparemment perdu, pour la laisser sourdre.

Retour à la Source enfin, avec une majuscule. La Source, le rocher dont jaillit l'eau vive, c'est le Christ. Nous avons souvent des vies agitées où toutes sortes d'occupations

nécessaires nous détournent de l'essentiel. Et, soyons francs, les vacances ne sont pas toujours le temps idéal pour se recueillir : quiconque a déjà reçu sa famille chez soi le sait. Toutefois, nous devrions pouvoir trouver le temps plus calme pour un bon livre, pour une de ces méditations sans but où seul un bourdon errant nous distrait, pour la contemplation du feuillage du grand chêne sous lequel nous sommes couchés et dont la splendeur nous introduit au mystère de l'œuvre de Dieu. Pour la prière ; pour le pèlerinage, même d'une journée ou de quelques heures ; pour aller vers Dieu et faire silence. En sourciers de nous-mêmes, sans hâte, pas à pas. Car l'eau ne perle sur le rocher que si nous commençons par nous rendre compte que nous avons soif. Et nous ne le savons pas toujours. Un peu comme un coureur qui, tout à sa course, omet de boire. Il faut s'arrêter et écouter son cœur pour se rendre compte qu'il a soif, qu'il n'a pas été abreuvé depuis longtemps de vérité, de simplicité et de grâce.

La première prière des vacances devrait être celle-ci : « Seigneur, donne-moi assez de paix et de beauté pour que je comprenne que j'ai besoin de toi ». Alors la source jaillira d'elle-même. ■

Fr. Yves Combeau, o.p.

Bulletin bimestriel du Comité Français de Radio-Télévision (CFRT) • 45 bis, rue de la Glacière 75619 Paris Cedex 13 • Tél. 01 44 08 88 78 • CCP Paris 7706-91 N • ISSN : 0752-1243 • Directeur de la publication : Emmanuel Bonnet • Rédaction en chef : Anne-Louise de Rohan • Comité de rédaction : Dominique de Blignières, Silvia Hernandez, Fr. Yves Combeau, Marie-Christine Rampini, Laurence Segbo • Secrétariat de rédaction : Marie-Aude Lenain • Réalisation : MG Imprimerie • Impression : BMG - 37000 Tours

LE JOUR
DU SEIGNEUR

BON DE SOUTIEN - MERCI!

OUI, je soutiens la mission du CFRT/Le Jour du Seigneur et je fais un don de :

☐ 25€ ☐ 50€ ☐ 100€ ☐ Autre :€

RÈGLEMENT PAR :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre du
CFRT/LE JOUR DU SEIGNEUR

☐ Carte bancaire

N° :

Notez les 3 derniers chiffres du N° inscrit au dos
de votre carte à côté de votre signature :

Expire fin : Date et signature :

☐ M. ☐ M^{me} ☐ M^{lle}

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Mail :

Code postal :

Ville :

Si vous le pouvez, merci d'indiquer ici votre n° de fidélité :

Informatique et Liberté : pour tout droit d'accès et
de rectification, s'adresser au CFRT.

COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ
le coupon ci-contre avec votre
règlement sous pli
affranchi au tarif en vigueur à :

CFRT

45 bis, rue de la Glacière
75619 PARIS Cedex 13

Tél. : 01 44 08 88 78

www.lejourduseigneur.com

donateurs@lejourduseigneur.com



LE JOUR
DU SEIGNEUR